

I. Habiter un désert froid : le désert de Gobi.

Le désert de Gobi est le plus grand désert d'Asie. Il se localise entre le nord de la Chine et le sud de la Mongolie. Ce désert correspond essentiellement à un plateau* et à un climat continental.

Le désert présente des paysages d'ergs*, mais surtout de regs*, avec très peu de végétation. Les densités* de population sont très faibles.

L'aridité et les températures extrêmes ne permettent pas l'agriculture.

Les rares habitants s'adaptent aux contraintes* :

- ils pratiquent le nomadisme* et se déplacent plusieurs fois par an pour éviter l'épuisement des ressources*.
- ils circulent à dos de chameau, animal très résistant.
- ils font l'élevage de chèvres, de moutons, de yaks, qui fournissent peaux, laine, lait, viande et combustible.
- ils vivent en famille sous des tentes circulaires qui les protègent des variations de température ou des vents de sable : les yourtes.

II. Habiter un désert chaud : Dubaï.

Dubaï est l'un des Émirats arabes unis. Cette ville se situe en Asie au sud-est du désert arabe, au bord du Golfe persique.

Il s'agit d'un climat désertique : l'aridité et les températures très élevées rendent le milieu très contraignant.

La présence d'hydrocarbures* dans le sous-sol du désert offre la possibilité de surmonter ces contraintes.

L'argent du pétrole permet la transformation du littoral par des aménagements qui attirent désormais le tourisme de luxe :

- un aéroport international
- des usines de dessalement de l'eau de mer
- des îles balnéaires artificielles
- des hôtels climatisés
- des équipements de loisirs (golfs, parc d'attraction, piste de ski)

Néanmoins, la richesse de Dubaï constitue aussi une menace pour son environnement fragile ...